



INFOBIB n° 246 Juillet 2016

Lettre d'informations bibliographiques en histoire des théories linguistiques
L'information en continu sur « les carnets d'HTL » : <http://carnetshtl.hypotheses.org>

SOMMAIRE

1. En ligne, accès libre
2. Ouvrages reçus au laboratoire
3. Revues reçues au laboratoire
4. Informations sur les parutions récentes

1. En ligne, accès libre

Dossier d'HEL 9 : Ecriture(s) et représentations du langage et des langues

Numéro dirigé par Julie Lefebvre, Jacqueline Léon et Christian Puech

Entre histoire des systèmes graphiques (James Février, M. Cohen, par ex.), typologies d'allures structurales (Gelb, par ex.) et études des processus cognitifs à l'œuvre dans l'acte d'écrire, le continent écriture offre depuis longtemps (cf. F. Desbordes, par ex.) aux sciences du langage un champ d'étude à la fois éclaté, divers et pourtant aussi récurrent.

Si l'on ne se focalise pas exclusivement en la matière sur la normalisation orthographique et ses avatars, on se rend compte que bien des descriptions / théorisations de la langue (dans des grammaires, des traités, des manuels, des essais, etc.) sont aussi et d'un même mouvement des théorisations de l'écriture... et réciproquement.

Sans souci d'exhaustivité, les quarante contributions au colloque SHESL HTL 2013 que nous rassemblons ici pour l'édition des Actes soulignent donc toutes à leur manière le chiasme de représentations en miroir. Elles en examinent, dans différentes traditions et à différentes époques, plusieurs dimensions, et restituent les débats auxquels il a pu donner lieu.

Disponible en accès libre : <http://htl.linguist.univ-paris-diderot.fr/hel/dossiers/numero9>

2. Ouvrages reçus au laboratoire

Arrivé, Michel. *Saussure retrouvé*. Paris : Classiques Garnier, 2016. Domaines linguistiques, Série Grammaires et représentations de la langue, n°5. 221 p. ISBN : 978-2-8124-5063-1

Cet ouvrage cherche à « retrouver Saussure » sur les points les plus aigus de ses perplexités, voire de ses angoisses. Car la langue et les autres systèmes de signes sont pour lui à la fois « système serré » et « substance glissante ». Pour le suivre, le trajet, ardu, est de bout en bout passionnant.

**

Arrivé, Michel. *De la lettre à la littérature* : Jarry, Saussure, Roussel et quelques autres. Paris : Classiques Garnier, 2016. Théorie de la littérature. 216 p. ISBN : 978-2-8124-5066-2

La littérature a des relations intimes avec la lettre, à tous les sens du mot. Cet ouvrage fait resurgir ces relations. On y découvre que la théorie littéraire et l'écriture de fiction en viennent parfois à se confondre, par exemple chez Jarry, qui osa avancer qu'« il n'y a que la lettre qui soit littérature ».

**

Badiou-Ferran, Claire, Editeur scientifique; **Verjans, Thomas,** Editeur scientifique. *Disparitions : Contributions à l'étude du changement linguistique*. Paris : Honoré Champion éditeur, 2015. Linguistique Historique. 522p. ISBN : 978-2-7453-2928-8.

La linguistique diachronique hérite aujourd'hui d'une longue tradition, dans laquelle l'histoire du changement linguistique est assimilée à une histoire des apparitions (de sons, de formes, de sens, de systèmes, de règles, de

langues, etc.). Elle considère les disparitions – dans les langues et des langues – comme des épiphénomènes : autrement dit, comme une conséquence des innovations linguistiques afférentes. Et si les disparitions constituaient un processus de changement à part entière? C'est cette hypothèse que les 28 contributions ici réunies, rompant avec les conceptions exclusivement créatrices de l'évolution des langues, mettent à l'épreuve en s'efforçant de répondre aux objectifs suivants :

- appréhender la disparition non plus comme un « résultat » mais comme un « processus » ;
- esquisser une première typologie des disparitions ;
- repenser l'articulation du changement par « disparition » avec les autres types de changement ;
- s'interroger sur le statut épistémologique de la disparition-processus.

L'étude des disparitions renouvelle également l'approche du changement linguistique en invitant à prendre en compte les phénomènes de multifactorialité et d'émergence.

3. Revues reçues au laboratoire

Beiträge zur Geschichte der Sprachwissenschaft : the History of Linguistics in the Context of Education.
Münster : Nodus-Publ., 2016, n°26.1 (2016), ISSN : 0939-2815

Articles :

- Casper C. de Jonge, Gijsbert Rutten: The History of Linguistics in the Context of Education
- Ineke Sluiter: The Parental Teaching Model, Language Instruction, and Linguistic Innovation
- Tom Mackenzie: Language and Learning with the Presocratics. Xenophanes and Parmenides as Educators and Linguists
- Casper C. de Jonge: Building discourse. Architecture, Music and the Teaching of Prose Composition
- Frances Foster: Teaching Virgil's Greek in Late Antiquity
- Friederike Spitzl-Dupic: Zur Behandlung von parenthetischen Einschüben in Lehrwerken des Deutschen
- Gerda Haßler: Die Ecole Normale de Jahres III und Innovation im Sprachunterricht
- Gijsbert Rutten: Teaching the Genitive. Variation of Genetival Constructions in Dutch 'Nationak' Grammar (1800-1830)
- Hanne Kloots, Steven Gillis: Vowel Shortening in Flemish Pronunciation Guides (1860-2009)
- John Walmsley: Edward Adolf Sonnenschein's *Parallel Grammar Series* as a Source of Grammatical Categories. A Case of Study
- Els Elffers: Hard Times for Traditional Grammar. The Case of Martinus Langeveld

**

Travaux de linguistique. Louvain la Neuve : De Boeck, 2015, n°71, ISSN : 0082-6049.

Sommaire :

I. Travaux

- Sylvain Kahane et Nicolas Mazziotta : « Quel classement syntaxique pour les « marqueurs discursifs », « mots-phrases » et autres « insert » ? Prédicatifs et locutifs
- Katia Paykin, Fayssal Tyalati et Danièle Van de Velde : « Les noms d'évaluation de comportement »
- Lise Hamelin : « Encore et toujours des adverbes
- Mathilde Salles : « Chaînes de référence : la deuxième mention. L'exemple des entités inanimées dans les narrations littéraires »

II. Résumés

**

Cahiers Ferdinand de Saussure. Genève : Droz, n°68, ISSN : 0068-516X

Sommaire :

I. Articles

- J.-P. BRONCKART, « La sémiologie saussurienne en appui à la psychologie du développement » ;

- V. B. JENSEN, « Eli Fischer-Jørgensen, Eugenio Coseriu et Louis Hjelmslev : quelques points d'une correspondance » ;
- V. KOUZNETSOV, « Le début de l'oeuvre scientifique de Louis Hjelmslev : l'influence de l'Ecole de Genève et de l'Ecole de Moscou » ;
- F. RASTIER, « Saussure et l'émancipation de la sémiotique » ;
- A.-G. TOUTAIN, « Double articulation et arbitraire du signe : Martinet et Saussure »

II. Saussure et l'Antiquité aujourd'hui

- C. FOREL, E. PAILLARD, P.-Y. TESTENOIRE, « Introduction » ;
- M. P. MARCHESE, F. MURANO, « Ferdinand de Saussure et l'épigraphie » ;
- J. T. KATZ « Saussure at play and his structuralist and post-structuralist interpreters » ;
- P. BRUNET, « Anagramme et anaphonie dans l'atelier homérique » ;
- D. BOUVIER, « Localisation des lettres et des phonèmes dans l'hexamètre homérique : développement d'une intuition refoulée de Ferdinand de Saussure »

III. Documents

- L. VEZZOSI, « Encore sur wırdar (BGE AdS 384/16 f. 45) » ;
- M. P. MARCHESE, « Deux manuscrits de Saussure datés 1884 et 1885 (AdS 374/1 p. 315-320) » ;
- P.-y- TESTENOIRE, « Deux nouvelles lettres de Ferdinand de Saussure à Antoine Meillet » ;
- F. MURANO, « Tables d'Héraclée chez Saussure et Bally (BGE Ms. fr. 3957 env. 7 et 5131 env. 1-2). Du maître à l'élève » ;
- L. HJELMSLEV, « La pensée linguistique moderne (1944), trad. et introd. par Lorenzo Cigana »

IV. In memoriam, comptes rendus, nouvelles et annonces de colloques.

**

Cahiers de l'ILSL. Lausanne : Université de Lausanne, n°43, ISSN : 1019-9446

Sommaire :

- Irina Ivanova, Elena Simonato : « Avant-propos »
- V. Kasevič : « Foreward »

I. Histoire

- L. Bondarko, L. Verbickaja : « Un linguiste de l' »âge d'argent » toujours actuel »
- L. Zinder, L. Bondarko : « L'étude de Ščerba « Les voyelles russes au point de vue qualitatif et quantitatifs »
- M. Matusevič : « Le russe moderne. Phonétique. (Préface)
- L. Zinder : « Les paires minimales »
- M. Godina, N. Svtozarova : « Les séminaires auditifs du département de phonétique de l'université de Leningrad »
- M. Popov : « From the history of St. Petersburg (Leningrad) phonological school : on the formation of morphological criteria in phonology

II. Modernité

- M; Godina : « Des diverses unités sonores fonctionnelles de la langue »
- L. Bondarko, L. Verbickaja, L. Zinder, N. Svtozarova, A Štern : « Parole spontanée et système de la langue »
- V. Kasevič, L. Bondarko, L. Verbickaja, M. Gordina, L. Zinder : « Styles de prononciation et types de diction »
- L. Bondarko : « Description phonétique de la langue et description phonologique de la parole »
- N. Ljubimova : « L'interférence des systèmes sonores et ses manifestations dans la situation de communication verbale »
- N. Svtozarova : « Fonctions et moyens de l'intonation de phrase : spécialisation ou interaction »
- P. Skrelin : « Ščerba's Leningrad Phonological School in the XXI Century »
- A. Štern : « Cinq types de correspondances des mécanismes de perception lors de l'interférence »
- L. Verbickaja : « La norme phonétique du russe contemporain et ses changements »

III. Annexes bibliographiques

4. Informations sur les parutions récentes

Historiographica Linguistica, Vol. 43, No. ½ (2016)

Sommaire :

Articles :

- A Note on Varro and Etymologiae a Contrariis, Daniel J. Taylor, 1 – 9
- Tradiciones, paradigmas y escuelas: Una visión general des las gramáticas misioneras mesoamericanas, Ascensión Hernández Triviño, 11 – 59
- British Eighteenth-Century Orientalism and Arabic Dialectology: William Price of Worcester and his “Dialogues in the vulgar arabick of Morocco”, Araceli González Vázquez and Montserrat Benítez Fernández, 61 – 97
- Protestant Pioneers in Sanskrit Studies in the Early 18th Century: An overlooked chapter in South Indian missionary linguistics, Toon Van Hal, 99 – 144
- “Sanskrit has guided me to the Finnish language”: Herman Kellgren’s writings on Finnish or the dilemmas of a Fennoman, Lukasz Sommer, 145 – 173
- A Late 19th-Century British Perspective on Modern Foreign Language Learning, Teaching, and Reform: The legacy of Prendergast’s “Mastery System”, Marjorie Perlman Lorch, 175 – 208

Review Article / Rapport Critique

- Nineteenth-Century Creolist Work and Its Reflections on Language and Community, Reviewed by Silvia Kouwenberg, 209 – 222

Reviews / Comptes Rendus

- German Through English Eyes: A history of language teaching and learning in Britain, Reviewed by William Jervis Jones, 223 – 228
- Anton Marty & Karl Bühler: Between mind and language — Zwischen Denken und Sprache — Entre pensée et langage, Reviewed by Savina Raynaud, 229 – 237
- Martin Gimm, Georg von der Gabelentz zum Gedenken (Wiesbaden, 2013); Kennosuke, Ezawa & Annemete von Vogel (Hgg.), Georg von der Gabelentz. Ein biographisches Lesebuch (Tübingen, 2013); Kennosuke Ezawa, Franz Hundsnurscher & Annemete von Vogel, Hrg., Beiträge zur Gabelentz-Forschung (Tübingen, 2014), Rezensiert von Manfred Ringmacher, 238 – 244
- Colonialism and Missionary Linguistics, Reviewed by Toon Van Hal, 245 – 250

**

Textes réunis par Joëlle Ducos et Joëlle Gardes Tamine. *La traduction : pratiques d’hier et d’aujourd’hui.* Paris : Honoré Champion, 2016. Colloques, congrès et conférences. Sciences du Langage, histoire de la langue et des dictionnaires n°19. ISBN : 978-2-7453-3159-5

Actes du colloque international des 10 et 11 mai 2012

La traduction, cette activité de tout temps, est devenue en un demi-siècle un lieu de théorie linguistique, poétique, sémantique, sociologique... Ce livre, issu des réflexions tenues lors d’un colloque international en mai 2012 à la Sorbonne, veut contribuer à ouvrir de nouvelles pistes, en confrontant conceptions et pratiques anciennes et approches contemporaines appliquées à diverses langues. En élargissant l’analyse de la phrase au texte, en prenant en compte textes littéraires, textes savants et textes didactiques, les communications de ce volume, à travers leur diversité soulignent le paradoxe du traducteur, qui cherche à se déposséder de sa personne, mais ne peut s’empêcher de la marquer par un style particulier. C’est que la traduction est un objet complexe, qui ne saurait se réduire à une technique, fût-elle individualisée. Sous la contrainte de préoccupations culturelles comme de propriétés linguistiques spécifiques, de la langue source, comme de la langue d’accueil, elle suppose une

Rédaction : Camille Faivre

CNRS / Université Paris Diderot / Sorbonne nouvelle, UMR7597 case 7034, 5 rue Thomas Mann,
75205 Paris cedex 13 Tel : 01.57.27.57.60 email : camille.faivre@univ-paris-diderot.fr
<http://htl.linguist.univ-paris-diderot.fr/>

approximation, qui est moins un obstacle qu'un critère de réussite lié à la valeur expressive de l'écriture. Loin de se réduire à un acte technique, la traduction est bel et bien une nouvelle création.

**

Sous la direction de Claude Blanckaert, Jacqueline Léon et Didier Samain. *Modélisation et sciences humaines : figurer, interpréter, simuler.* Paris : L'Harmattan, 2016. Histoire des sciences humaines. 457 p. ISBN : 978-2-343-09294-2

Depuis quelques décennies, dans la littérature scientifique en général, et dans les sciences humaines en particulier, se sont installés les termes de *modèle* et de *modélisation*. Mais quel sens donner à ce phénomène ? Qu'entend-on par *modèle* et *modélisation* ? Sont-ce des termes spécifiques aux sciences humaines ? Des liens peuvent-ils se nouer avec les mathématiques, par exemple ? Cet ouvrage propose un état des lieux et des usages.

**

Montini, Chiara, dir, *Traduire : Genèse du choix.* Paris : édition des archives contemporaines. 187 p. ISBN 978-2-81300-207-5.

Les manuscrits des traducteurs ou des autotraducteurs mettent à nu leur travail, fait de liberté et de contraintes, d'hésitations et de choix. Le choix marque le début et la fin de la liberté du traducteur et de sa créativité : d'une part la fin de la liberté infinie de ce moment d'indécision qui le précède permettant toute ouverture, d'autre part la fermeture d'un éventail de possibilités en une seule. Mais le choix est aussi l'espace même de la créativité et de la liberté en jeu dans toute traduction. La traduction comme processus et la traduction comme liberté (sous contrainte, mais laquelle ne l'est pas?) sont au centre des articles réunis dans ce volume qui se divise en trois parties :

- une première partie éthique ou politique,
- une deuxième esthétique ou prosodique et une
- troisième « subversive ». Trois espaces de liberté où le traducteur peut donner libre cours à sa créativité.

**

Irène Fenoglio, Jean-Claude Coquet, Julia Kristeva... [et al.]. *Autour d'Émile Benveniste.* Paris : Seuil, 2016, 391 p. ISBN 978-2-02-129792-8

En 1966 paraissait le premier volume des Problèmes de linguistique générale d'Émile Benveniste, mettant sous le coup des projecteurs les longs, patients et si riches travaux d'un des plus grands savants du xxe siècle. En 1976 s'éteignait, dans la discrétion, après sept années d'aphasie et d'immobilité, un auteur et professeur dont la recherche inépuisable dans le domaine du langage avait été l'unique projection de sa vie.

La publication, en 2012, des Dernières leçons, Collège de France 1968, 1969 est venue bousculer nos savoirs établis sur l'écriture. Le présent ouvrage offre une réflexion multipolaire sur un domaine dont l'emprise sur toutes les activités humaines n'est plus à décrire.

Deux textes inédits d'Émile Benveniste ouvrent le livre qui réunit, sous la direction d'Irène Fenoglio, les contributions de Jean-Claude Coquet, Julia Kristeva, Charles Malamoud et Pascal Quignard. Chacun d'entre eux s'interroge, en lecteur et admirateur d'Émile Benveniste, sur l'histoire profonde, les fondements, les représentations et les pratiques de l'écriture. À partir de leur domaine de connaissance (sémiotique, linguistique, psychanalyse, anthropologie, littérature) ils évoquent ce que fut pour eux et pour des générations entières cet homme de grande retenue au savoir immense et lumineux.

Pour accompagner leurs réflexions, de nombreux documents inédits et fac-similés sont ici reproduits.

**

Evans, Vyvyan, *The Crucible of Language,* Cambridge University Press, 2015, 375 p., ISBN 9781107561038, prix : £ 15.99.

From the barbed, childish taunt on the school playground, to the eloquent sophistry of a lawyer prising open a legal loophole in a court of law, meaning arises each time we use language to communicate with one another. How we

use language – to convey ideas, make requests, ask a favour, and express anger, love or dismay – is of the utmost importance; indeed, linguistic meaning can be a matter of life and death. In *The Crucible of Language*, Vyvyan Evans explains what we know, and what we do, when we communicate using language; he shows how linguistic meaning arises, where it comes from, and the way language enables us to convey the meanings that can move us to tears, bore us to death, or make us dizzy with delight. Meaning is, he argues, one of the final frontiers in the mapping of the human mind.

**

Duché, Véronique, dir., *Histoire des traductions en langue française XVe et XVIe siècles*, Paris, Verdier, 2015, 1344 p., ISBN 978-2-86432-826-1, prix 48 euros.

L'Histoire des traductions en langue française en quatre volumes, coordonnée par Yves Chevrel et Jean-Yves Masson, se propose de donner une vue d'ensemble du rôle trop souvent négligé qu'ont joué les traducteurs dans la constitution du « patrimoine intellectuel » de notre langue. Troisième à paraître, le présent volume, qui s'ouvre sur un rappel des modalités particulières à la « translation » au Moyen Âge, est consacré à la Renaissance et va de 1470 (année où commence l'activité du premier atelier français d'imprimerie) à l'assassinat d'Henri IV en 1610. S'il fait la part belle aux œuvres littéraires, il consacre d'importants chapitres aux traductions d'ouvrages religieux, juridiques, historiques, politiques, scientifiques ou philosophiques, sans oublier les récits de voyage ou les traités de morale.

Ce siècle et demi se caractérise par la volonté de donner à la langue française une autorité lui permettant de concurrencer le latin dans tous les domaines, et lui accordant un statut au moins égal à celui de l'italien. Dans un contexte hautement polémique marqué à la fois par l'expansion de l'humanisme et par les conflits religieux, la « traduction » (le mot apparaît en français vers 1530) devient un enjeu capital : vantée par les uns, dénigrée par les autres, elle fait dès lors l'objet de réflexions d'une exceptionnelle richesse, qui sont ici étudiées en détail. Fruit de la collaboration de quarante-cinq spécialistes qui se sont donné pour règle de présenter leurs analyses sous une forme accessible à tous, cet ouvrage s'accompagne d'un index d'environ six cents noms de traducteurs. Il constitue le premier bilan de cette ampleur jamais publié sur les traductions en langue française à la Renaissance.

Pour voir le sommaire du volume, et la présentation du projet d'ensemble : <http://editions-verdier.fr/livre/histoire-des-traductions-en-langue-francaise-xve-et-xviesiecles/>

**

Anokhina, Olga & François Rastier, ed., *Ecrire en langues. Littérature et plurilinguisme*, Paris, Editions des archives contemporaines, 2015, 126 p., ISBN 978-2-8130-0172-6, prix 25 euros

La notion de littérature nationale doit beaucoup aux nationalismes du XIXe siècle et sa validité reste d'autant plus douteuse que les langues de culture sont transnationales. Elles attirent des écrivains de toute nationalité, qui à bon droit rivalisent avec ceux qui écrivent dans leur langue maternelle. Par leur connaissance des langues comme par leurs traductions et autotraductions, ces écrivains plurilingues accèdent à l'espace de la littérature mondiale qu'ils contribuent à étendre.

Dans la mesure où les œuvres publiées gardent rarement les traces de ce plurilinguisme, les manuscrits des écrivains plurilingues offrent un accès privilégié à leur véritable processus créatif et permettent d'appréhender empiriquement l'impact qu'exerce le plurilinguisme sur la créativité littéraire. Consacré à la création plus qu'à la critique, cet ouvrage entend mettre en débat l'esthétique, la linguistique et l'approche génétique des œuvres pour illustrer le plurilinguisme secret de toute littérature. Corée, Japon, Allemagne, Pérou, Argentine, Russie, Italie, Île Maurice, Antilles, Bulgarie, voici les principales destinations de ce voyage littéraire qui s'offre au lecteur.

**

Léonard, Jean-Léo & Karla Janiré Avilés Gonzáles, eds, *Documentation et revitalisation des « langues en danger »*. *Epistémologie et praxis*. Paris, Michel Houdiard éditeur, 2015, 487 p., ISBN 9782356921376, prix 40 euros.

Pas de fumée sans feu, mais pas non plus de langue « en danger » sans que les solidarités locales et les territoires ou les ressources du groupe humain parlant cette langue ne soient menacés par des intérêts extérieurs, le plus souvent transnationaux. On connaît les causes de la crise de la diversité des langues que traverse notre époque :

d'une part, des facteurs de progrès, comme une mobilité sociale accrue, le décloisonnement des communautés rurales ou marginalisées dans les "pays émergents", l'expansion des nouveaux moyens de communication et d'échange, etc. On connaît moins, d'autre part, les raisons relevant de la régression globale davantage que du progrès globalisé : la spoliation territoriale et la désintégration des tissus sociaux dans les régions périphériques d'États-nations globalisés soumis aux impératifs de la géofinance, ou bien plongés dans des conflits géostratégiques ou dans la terreur exercée soit par des groupes criminels, soit par des mouvements sectaires. Des régions entières de peuplement autochtone sont accaparées par des multinationales pour y creuser des grandes infrastructures de transport d'hydrocarbures et de marchandises, ou se voient couvertes d'implantations industrielles polluantes, ou de maquiladoras, usines-tournevis qui exploitent les ressources humaines et naturelles locales en profitant de toutes les dérégulations.

Face à ce désastre planétaire, que peuvent faire les linguistes ? Doivent-ils se contenter de recueillir des données, de glaner çà et là des mots, des phrases et des témoignages des langues en voie de disparition accélérée, puis retourner à leurs laboratoires de recherche, ou à leurs salles de cours ? Le présent volume, résolument interdisciplinaire et impliqué, présente des méthodes, des outils d'analyse et des propositions concrètes afin d'apporter des solutions – des utopies réalisables. Les auteurs opposent une praxis féconde au défaitisme, et une architecture conceptuelle souple et rigoureuse à la fois en vue de décrire, agir et restituer des ressources aux communautés « en danger ».

**

Wittgenstein, Ludwig, *Dictées à Friedrich Waismann et pour Moritz Schlick. Textes inédits (années 1930)*, Textes traduits et réunis sous la direction d'Antonia Soulez, postface les errances de F. Waismann, par Brian McGuinness, Paris, Vrin, 2015, ISBN 978-2-7116-2596-3.

Voici, en réédition, les *Dictées à Waismann et pour Schlick*, soit la transcription vers 1931 par Waismann de réflexions de Wittgenstein dans sa période charnière. Ils formaient alors un trio démarqué du Cercle de Vienne dont Schlick n'était plus « l'âme ».

Ces réflexions diffractent d'intéressantes questions qui livrent au lecteur quelques aspects auto-critiques de l'auteur du *Tractatus*, mais aussi ceux d'une évolution vers une pensée différente de l'empirisme logique, axée sur l'idée d'une grammaire philosophique en quête d'une synopsis. La méthode qui n'est plus réductionniste ni clarificatrice en ce sens, est en route vers la philosophie seconde. Elle révèle un Wittgenstein qui, marqué par le physicien Boltzmann, rejette comme « métalogue » l'usage des concepts du vocabulaire logique, dorénavant tenus comme « magiques », du *Tractatus*. Critique de la visée intentionnelle selon Brentano, Wittgenstein s'achemine vers une grammaire de la règle, annonçant même, à travers l'intérêt pour les jeux de langage, quelques contours de la future philosophie de la psychologie.

Cependant, Waismann qui était tant à l'affût des moindres mouvements de la pensée de Wittgenstein dont cette transcription témoigne, y occupe en creux une place qui marque une voie propre. Ce volume contient en plus des traductions, et à la différence de la première édition, un texte de Brian McGuinness sur le difficile parcours d'un philosophe pris entre la fidélité au maître et l'originalité d'une pensée linguistique et mathématique en gestation.

**

Aussant, Emilie, ed., *La traduction dans l'histoire des idées linguistiques. Représentations et pratiques*, préface de Sylvain Auroux, Paris, Geuthner, 2015, 276 p., ISBN 9782705339180, prix : 34 euros

Pourquoi, comment et dans quel contexte le transfert d'une langue à l'autre a-t-il été appréhendé par les théoriciens du langage (des tout premiers grammairiens, philosophes, exégètes, lexicographes, poètes... aux linguistes contemporains) et comment l'ont-ils, éventuellement, eux-mêmes pratiqué au cours de l'histoire ?

Les articles réunis dans cet ouvrage donnent, dans une perspective à la fois épistémologique et transculturelle, un aperçu des représentations (vocabulaire utilisé pour désigner l'activité de « traduction », existence de typologies ou de théories de la traduction, problèmes rencontrés, etc.) et des pratiques (type de textes traduits, acteurs, lieux, objectifs, etc.) de la traduction que les théoriciens du langage d'aires culturelles diverses ont pu élaborer.

- Sylvain Auroux, préface, 7
- Emilie Aussant, Introduction, 15
- Frédéric Lambert, Traduire en grec ancien : une pratique sans concept ? 29
- Bruno Rochette, La terminologie latine de la traduction, 45
- Emilie Aussant, le « costume d'acteur ». Traduction et théories du langage dans l'Inde ancienne, 75
- Eva Wilden, Translation and transcultural adaptation in a multicultural lingual environment : Tamil and Sanskrit versions of the *Tiruvilaiyāṭarpurāṇam*, 93
- Jean-Luc Chevillard, The Challenge of bi-directional translation as experienced by the first European missionary grammarians and lexicographers of Tamil, 111
- Francine Mazière, La part des traducteurs et des traductions dans la grammatisation de la langue française au XVIIIe siècle, 131
- Valérie Raby, Traduction et didactique du français langue étrangère au XVIIIe siècle : l'exemple de la Grammaire française / French Grammar de Claude Mauger (1688), 155
- Sylvie Archambault, L'éclosion d'une théorie de la traduction en Russie dans les années 1920-1930, 173
- Valelia Muni-Toke, Linguistics and the politics of onomastics : Spitzer and Pichon on the translation of proper names (1937-1939), 195
- Ekaterina Velmezova, La notion de « traduction totale » et les enjeux théoriques de l'école sémiotique de Moscou-Tartu (quelques pistes pour une future recherche), 211
- Aimée Lahaussois et Jacqueline Léon, Transcription and translation of unwritten languages in American linguistics (1950s to 2000s), 235
- Christoph Harbsmeier, Early Chinese Buddhist translators on translation : A brief introduction with textual data, 259